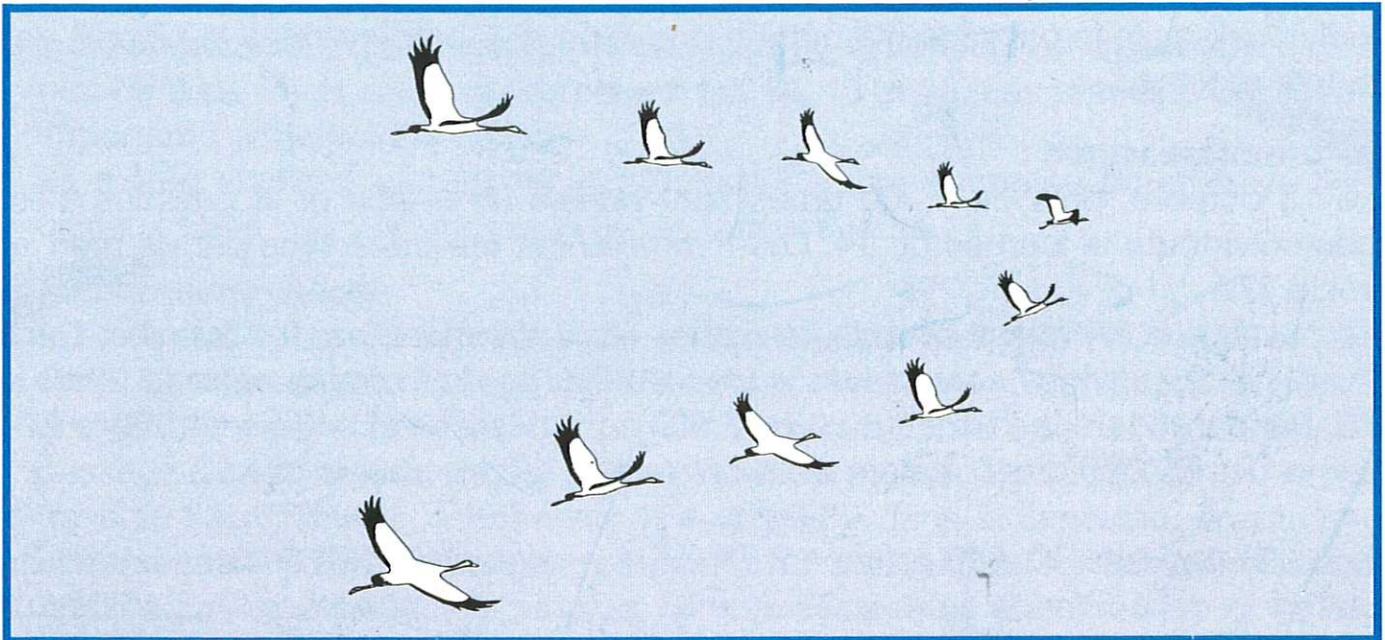


La Migration des Grues cendrées en France Saison 1996/97



Vol de Grues cendrées

Comme chaque année, environ 80.000 Grues cendrées ont traversé la France, du nord-est au sud-ouest, empruntant leur couloir habituel large de quelques 200 kilomètres.

A l'automne, les grues sont passées par milliers pour rejoindre leurs zones d'hivernage situées principalement en Espagne (Estrémadure) et en Aquitaine.

Au printemps, elles ont effectué le trajet inverse pour se rendre sur les lieux de nidification situés en Allemagne, Suède, Norvège ...

La LPO a mis en place un Réseau grues auquel toutes les informations sur la migration sont transmises. Ce document en présente la synthèse.



Déroulement de la migration à l'automne 96

Les éclaireuses :

Le 1er octobre, les premiers vols ont été observés dans l'Indre et l'Auvergne (300 individus), mais le passage n'a débuté que les 4 et 5 octobre dans la plupart des autres régions.

La première vague :

Le 13 octobre, près de 1.000 grues sont parties de l'Aube et le passage s'est poursuivi toute la journée du 14. Les Pyrénées ont été traversées par un premier vol le 17.

Le passage s'est ralenti ensuite, les grues étant stoppées par les averses. Dans l'Est, 7.500 individus sont arrivés au lac du Der par la Lorraine entre le 20 et le 25. Pendant toute la journée du 26, 13.000 sont passées et encore 14.000 le 27 : sur le Der, 35.000 grues étaient alors présentes, record pour le site !

Sous les averses, 11.000 grues ont repris leur migration : 3.700 oiseaux ont été observés dans l'Yonne entre le 25 et le 31 octobre et 2.200 dans l'Aube la seule journée du 31.

Avant le début du mois de novembre, 15.000 grues avaient déjà traversé la France et la plupart avait franchi les Pyrénées sans escale : seuls 500 oiseaux étaient présents sur les sites d'Aquitaine début novembre.

Nouvelles arrivées :

Du 1er au 13 novembre, les arrivées se sont poursuivies par la Lorraine et l'Alsace. Le 9, 5.000 grues sont parties à l'aube du Der.

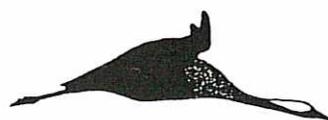
Elles ont été vues dans l'Aube puis dans l'Yonne où la météo s'était révélée favorable. Continuant leur route, elles ont été observées entre 16 et 18 heures dans le Cher et sont arrivées en Aquitaine dans la nuit.

Les arrivées ont continué en provenance d'Allemagne le 10 : 3.000 oiseaux de 10 à 15h dans l'Yonne puis le Cher (5.000 près de Bourges). Dans la journée puis tard dans la nuit, 2.000 ont franchi les cols pyrénéens. 4.000 se sont arrêtées sur le Der qui se "remplissait" à nouveau : 25.900 étaient présentes le 11 au matin.

Un festival de grues :

Le 14, plus de 20.000 oiseaux ont quitté le lac du Der, renforcés par les migratrices venues du nord : plus de 25.000 oiseaux au total s'apprêtaient à traverser notre pays !

Dès 9h, 2.000 oiseaux ont traversé le département de l'Aube et 7.000 sont passés à 14h au sud d'Auxerre (89). La vague a continué son avancée : 11.000 sont observées à l'est de Limoges puis 15 000 en Aquitaine où elles sont arrivées en soirée, très à l'est de leur couloir habituel.



Les grues ont atteint les Pyrénées à la nuit tombée et se sont heurtées à un épais brouillard bloquant toute la chaîne qui a duré jusqu'au 18. Certaines se sont posées notamment au lac de Puydarieux (65) où 1.300 ont passé la nuit, tandis que d'autres ont tourné toute la nuit.

Le 15 au petit matin, de nombreux vols s'étaient égarés : 500 individus ont été vus dans l'Aude où deux vols repartaient vers l'est, tandis que 1.100 se posaient à l'étang du Canet (66) et 1.000 au Cirque de Gavarnie ! Le 16, 1.500 ont été observées passant les Pyrénées et le passage a continué dans la nuit.

L'Essonne et la Vendée ont vu également passer quelques vols désorientés.

Par le nord-est :

Pendant ce temps, les arrivées ont continué : près de 10.000 grues sont arrivées au lac du Der les 15 et 16, tandis que 7.300 oiseaux ont été observés l'après-midi du 15 dans le Limousin et 12.000 près de Lourdes (65). Un gros passage a été détecté en Alsace les 16 et 17 où près de 2.000 grues suivaient le cours du Rhin, sans tenter de franchir les Vosges. Le passage s'est ralenti les jours suivants.

En Aquitaine, 2.500 grues sont présentes fin novembre, alors que plus de 50.000 grues ont déjà traversé la France.

En décembre, les arrivées de grues se confondaient avec la présence des anticyclones. Les plus gros passages ont été détectés les 6 et 7, puis les 14 et 15, concernant 5.000 oiseaux. Le 25 dans la journée 2.500 grues partaient du Der.

Fin de la migration :

En janvier, quelques vols d'hivernantes ne voulant s'essayer à affronter la neige et le gel ont encore été signalés. Quelques individus égarés ont été observés en stationnement en Haute-Savoie, en Vendée, et même en Seine maritime !

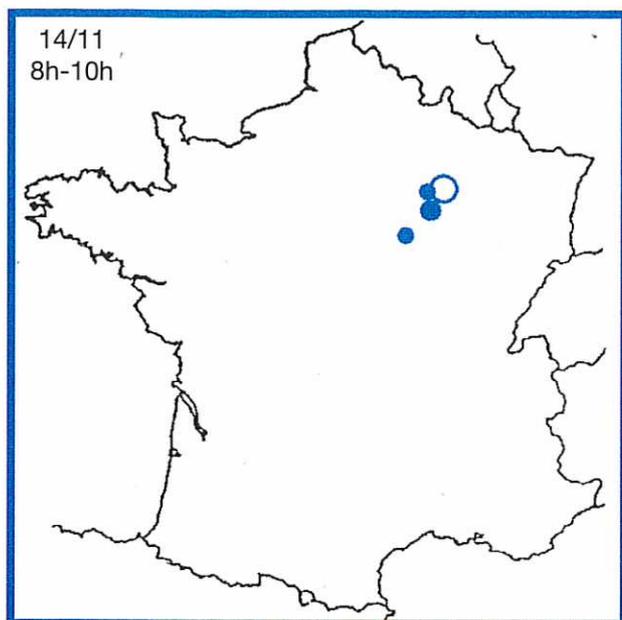
Les dangers de la migration

En plus de la fatigue et de la météo pas toujours favorable, les grues ont été confrontées à deux dangers :

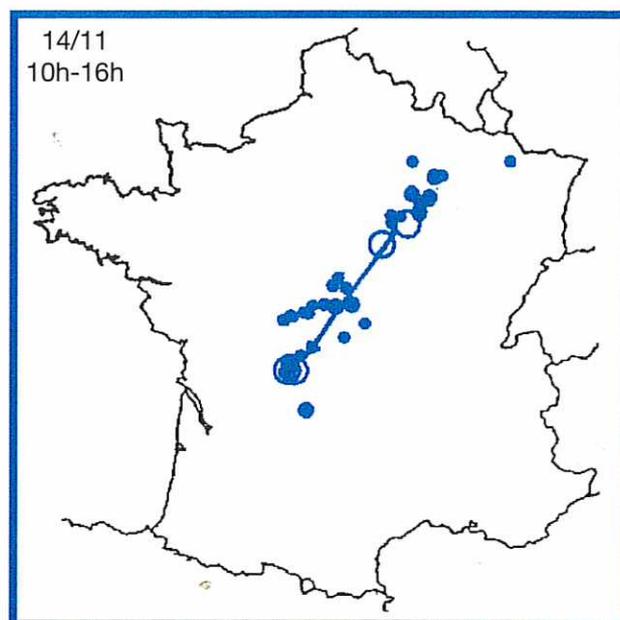
- Les lignes électriques qui ont été à l'origine de la mort d'une grue adulte à Auzance (23) et d'autres à proximité du Der. C'est moins que certaines années, mais encore trop !
- Au moins deux grues ont été tirées par des "chasseurs" (en Champagne et en Lorraine).



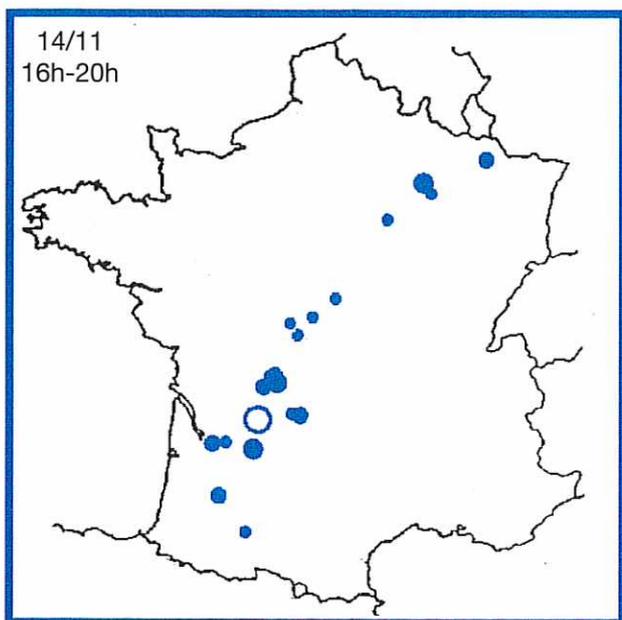
Progression de la vague du 14/11/96



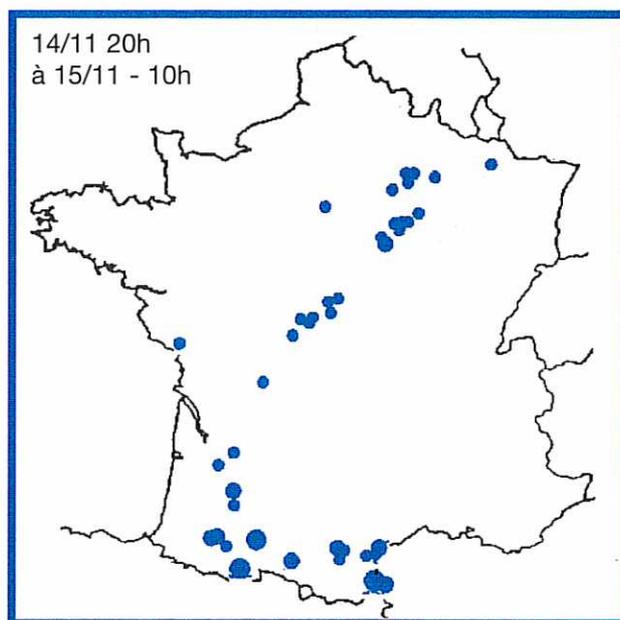
Dès l'aube, 20.000 grues ont quitté le Lac du Der et ont commencé leur descente vers le sud.



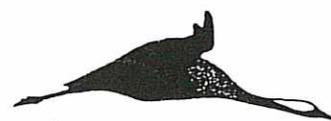
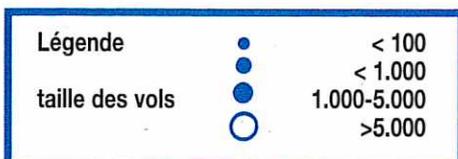
Le Limousin était traversé par 14.000 grues à partir de 13h, tandis que de nouvelles vagues arrivaient d'Allemagne par l'est de la France.



Les grues progressaient vers le sud. A Périgueux, 11.000 oiseaux ont été observés de 16h à 16h30 et le passage a continué jusqu'en soirée.



La nuit tombait alors que les migratrices atteignaient les Pyrénées qu'elles ne purent traverser avant le 16. De nouvelles arrivées étaient signalées du nord-est.



Retour des grues au printemps 97

Les premiers vols :

Le 2 février, dans la Marne et en Lorraine, des vols totalisant déjà 450 individus ont été observés. Les hivernantes des lacs de Champagne ont déserté peu à peu du 9 au 15, et celles du sud-ouest les 14, 15 et 16. Les premiers passages importants ont alors été notés.

La météo étant très favorable, on a assisté à une remontée progressive des oiseaux : des vols ont été vus presque tous les jours.

La première vague :

A partir des 17 et 18 : 7.500 grues sont arrivées d'Espagne et ont fait escale dans les Landes. Elles sont reparties, accompagnées de migratrices espagnoles et ont été observées le 21 dans le Limousin (2.000 oiseaux en soirée). Le passage a continué pendant la nuit puis toute la journée du 22 : 9.000 grues ont traversé l'Aquitaine et 4.800 entre 15h et 16h30 dans le Limousin, également observées dans l'Indre (25 observations de 17 à 19h), puis sur le lac du Der où 3.000 se sont arrêtées. En Lorraine, 3.200 oiseaux sont observés les 22 et 23, correspondant aux départs du Der (7.500 grues).

Le 25, 6.000 grues sont passées en soirée en Dordogne en provenance de Captieux et ont continué leur voyage pendant la nuit. Le 26, 4.000 grues ont quitté le Der au matin et ont été observées de 10h à midi en Meuse et Meurthe-et-Moselle.

Un nouveau gros passage :

Le 28 février, en provenance d'Espagne et du sud-ouest, 3.300 ont quitté Captieux à l'aube, 5.000 près de Bergerac dans l'après-midi (en 20 minutes !), plus de 2.000 dans l'Indre et plus de 3.000 dans le Limousin, qui ne sont arrivées qu'en soirée dans le nord-est du pays. Le 29, 3.500 sont parties de Captieux et 2 000 sont arrivées d'Espagne sur ce site en soirée.

La dernière vague :

Du 1er au 6 mars, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux ont traversé notre pays, de jour comme de nuit (15.000 se sont arrêtés sur le Der). Le 1er et le 4 ont vu passer l'essentiel des vols, mais 2.000 ont encore été observés dans l'après midi du 7 en Gironde, venant directement d'Espagne.

Quelques passages ont ensuite été notés régulièrement jusqu'au 20 mars. Des stationnements importants ont été notés ce printemps encore dans les prairies de Mouzay (55) notamment.

Quelques attardées :

Deux vols totalisant 140 individus ont été observés dans l'Aude le 2 avril, 5 (dont quatre jeunes) en Corrèze et encore une grue le 4 mai en Loire-Atlantique.

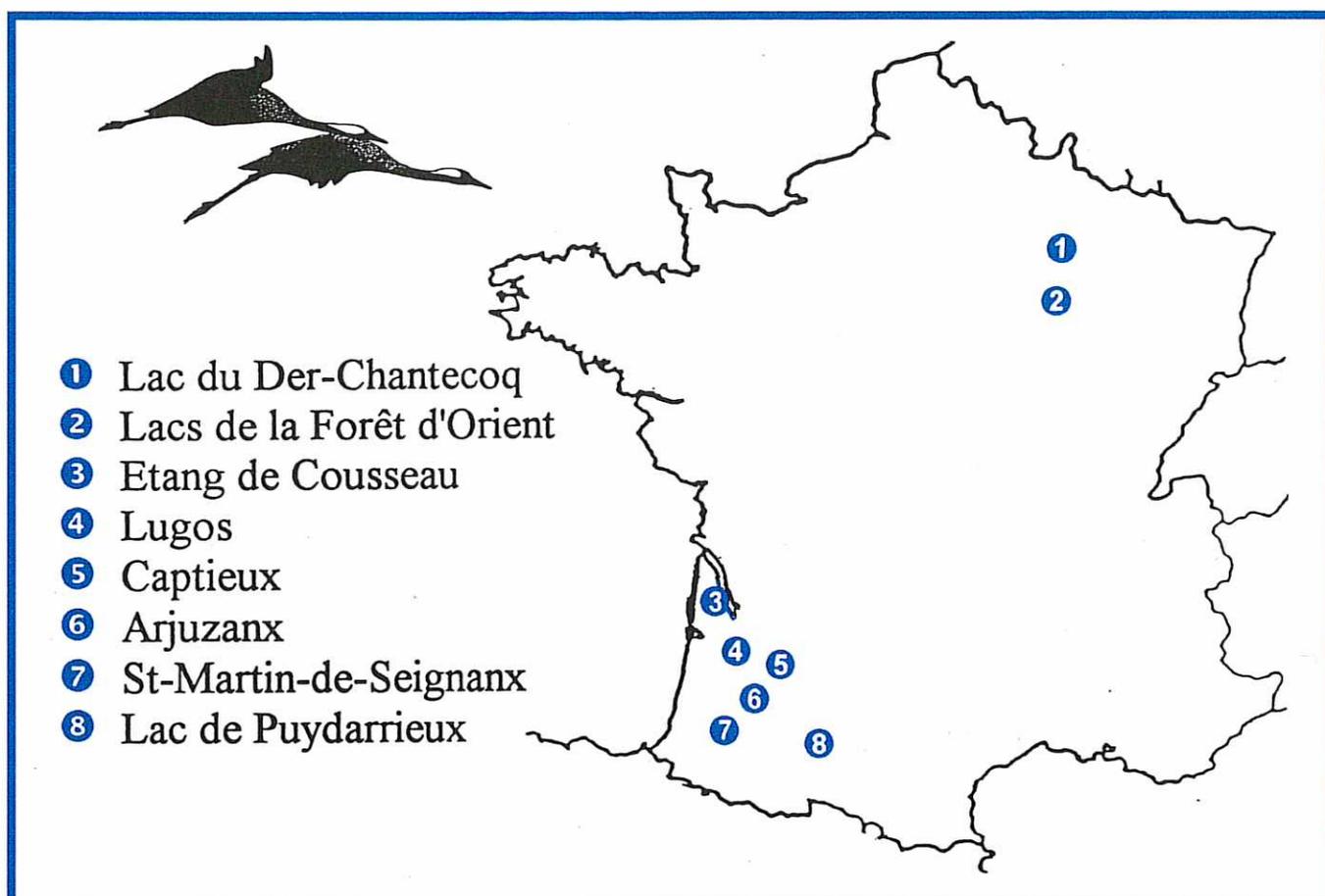


Hivernage record

Les Grues cendrées hivernaient traditionnellement dans les steppes espagnoles où elles trouvaient à la fois sécurité et nourriture abondante. Depuis quelques années, la mise en culture de ces immenses espaces et l'effarouchement par les agriculteurs espagnols, renforcés par une succession d'hivers doux, ont contribué à un hivernage croissant des Grues cendrées dans notre pays, atteignant 19.000 hivernantes l'hiver passé.

Cette année, près de 30.000 grues ont passé l'hiver en France (soit un bon tiers de la population hivernant en Europe de l'Ouest !) principalement en Aquitaine et en Champagne et ce malgré la sévérité du climat. Quelques oiseaux ont été observés en Alsace près de la frontière allemande mais le dortoir n'a pu être repéré.

En Aquitaine, le record a été détenu par le site d'Arjuzanx, fréquentée par 20.000 oiseaux ! Le statut du site toujours incertain (seulement en réserve de chasse), doit faire l'objet d'une protection renforcée, afin de préserver l'essentiel de la population hivernant en France ! Le Camp du Poteau a hébergé quant à lui 5.500 grues et les lacs de Champagne humide 3.900.



Localisation des principaux sites d'hivernage.

Grues baguées, que noter ?

Chaque année, de nombreuses grues sont baguées sur leurs sites de reproduction mais aussi sur les zones d'hivernage espagnoles.

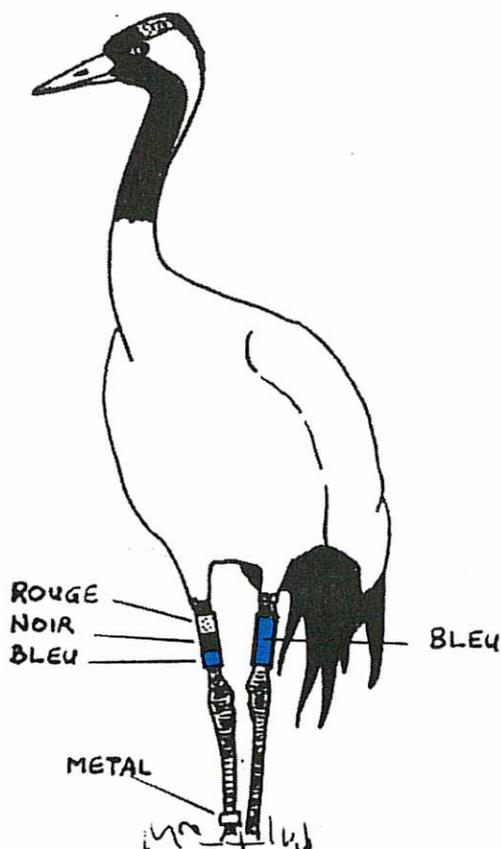
Chaque grue est quipée de bagues couleur situées sur le tibia qui permettent de la reconnaître individuellement.

Les codes peuvent être lus au télescope à plusieurs centaines de mètres. Il est recommandé de vérifier plusieurs fois le code, par les différents observateurs s'il y a lieu.

Si vous observez une grue porteuse de bagues, n'oubliez pas d'indiquer :

- la date et l'heure,
- la commune d'observation,
- son âge (adulte ou jeune),
- le milieu dans lequel elle se trouve (culture, prés, etc.),
- si elle est accompagnée, s'il s'agit d'un groupe familial (les familles restent unies pendant tout l'hiver), ou bien d'oiseaux sans lien de parenté,
- la position de la bague métal lorsqu'elle est visible (elle peut aider à identifier une grue dont le code serait incomplet).

Transmettez vos lectures de bagues colorées à votre association locale qui les communiquera à la LPO Champagne-Ardenne, responsable nationale de la centralisation.



La lecture des bagues de couleur apporte des renseignements très intéressants sur les modalités de migration de l'espèce.

Très récemment, des chercheurs ont ainsi démontré que certaines grues empruntaient alternativement la voie occidentale (la "nôtre") et l'orientale (qui passe par la Hongrie) !

